



STYLE

LE VINTAGE HORLOGER PLUS FORT QUE LES CRYPTOMONNAIES

Le constat peut surprendre : l'an passé, le Swiss made s'est révélé plus rentable que les cryptomonnaies. C'est ce qu'a constaté Morgan Stanley en se penchant sur la bonne santé du marché de la seconde main horlogère. Selon les données de la plateforme de recherche WatchCharts, quand le secteur des montres d'occasion était en recul de 8 % en 2022, la valeur de la plus célèbre des cryptomonnaies, le bitcoin, plongeait de 65 %. Même si certains garde-temps, dont la valeur de revente avait triplé, comparée au prix d'achat en boutique, ont vu leur cote revenir à une altitude moins déraisonnable.

« Il s'agit d'un réajustement de prix, concentré sur quelques modèles, tels la Royal Oak d'Audemars Piguet, la Patek Philippe Nautilus 5711 et la Rolex GMT-Master II, analyse Osanna Orlowski, cofondatrice de la plateforme de luxe de seconde main Collector Square. Par ailleurs, les modèles d'occasion dont la référence neuve est toujours vendue en boutique restent très bien cotés. Quant aux vrais vintage, la demande va crescendo. C'est le cas des pièces anciennes de Cartier, qui est la deuxième maison horlogère la plus vendue. Sans phénomène de baisse ni emballement, elle connaît une montée en puissance progressive. »

Pour l'institut Deloitte, après la ruée des investisseurs et des spéculateurs l'année dernière, le prix des 50 montres les plus recherchées a commencé à décliner. « Cette normalisation est une bonne chose pour les amateurs de garde-temps, notamment ceux qui sont sur liste d'attente. » Le marché de l'horlogerie d'occasion tutoie ainsi la barre des 20 milliards d'euros et devrait s'élever à 35 milliards d'euros à l'horizon 2030, ce qui représentera la moitié du marché du neuf actuel... qui ne s'est jamais aussi bien porté.

La révolution de l'occasion certifiée

Un eldorado qui encourage les plus grandes marques à intégrer leur propre offre de pièces du temps jadis. Ainsi, en décembre dernier, Rolex annonçait le lancement de son programme RCPO, Rolex Certified Pre-Owned, dédié à la révision et à la revente de montres d'occasion certifiées. Cartier, Jaeger-LeCoultre et Zenith ont aussi lancé un service d'occasion certifiée tandis qu'Audemars Piguet devrait s'y mettre d'ici à la fin de l'année. « Cela donne plus de légitimité à la démarche et contribue à développer encore ce marché, même si, pour l'instant, ces initiatives restent à très petite échelle, juge Osanna Orlowski. Sans compter que les plateformes comme la nôtre permettent une plus grande fluidité dans les transactions et une transparence sur les prix. »

Si elle a pris son essor en ligne, la seconde main horlogère s'invite également désormais en boutiques, qu'il s'agisse de celles des marques, des revendeurs multimarques, comme Bucherer, voire des grands magasins, tel le Bon Marché, à Paris, où Collector Square vient d'agrandir son espace. « Nous sommes fiers que le Bon Marché et le groupe LVMH nous aient choisis pour être l'acteur qui vend de la seconde main horlogère chez eux. Cette présence dans un célèbre grand magasin parisien permet de faire venir à nous une clientèle qui n'a pas forcément le réflexe de la seconde main. » En tout cas, les collectionneurs n'ont jamais été aussi nombreux, et ce n'est pas près de changer. « En 2022, les marques ont vendu beaucoup de montres qui, demain, viendront alimenter le marché de la seconde main, estime Osanna Orlowski. L'investissement passion que constitue l'horlogerie continue de plaire. En revanche, les consommateurs ne veulent plus accumuler pour accumuler, donc ils revendent à leur tour. »

Cet engouement est aussi porté par les records aux enchères, qui rassurent les acheteurs quant à ce placement durable. Selon le rapport annuel de The Mercury Project, les grandes ventes horlogères chez Antiquorum, Bon-

hams, Christie's, Sotheby's et Phillips ont dépassé les 700 millions d'euros de résultats l'an passé, en hausse de 11 % par rapport à 2021... Et de 80 % comparé à 2019! ■

J.H.



De gauche à droite : le modèle Baignoire de Cartier (15 980 €), Aquanaut réf. 5065 de Patek Philippe (55 000 €), Tank Française de Cartier (2 880 €). [COLLECTOR SQUARE](#)